

LES VOYAGEURS EN EPICERIES

Les voyageurs de commerce de l'épicerie de gros se sont réunis mercredi soir au Queen's Hotel autour d'une table bien servie. Dire que les voyageurs de commerce de l'épicerie de gros ont passé une agréable soirée, semble une superfluité, car personne n'ignore la gaieté proverbiale, l'entrain, le caractère jovial des commis-voyageurs en général et de ceux du commerce d'épicerie en particulier.

Après un bon dîner auquel la présence des dames donnait un charme de plus, et non le moindre ; donc, après un bon dîner aux doux accents de la musique et égayé par des chansons, la soirée se termina par un bal.

Le succès de la fête a été si complet que tous se sont bien promis de se réunir à nouveau l'an prochain.

MATERIEL DU GRAND TRONC

La Compagnie de chemin de fer du Grand Tronc ajoute un certain nombre de chars modernes à son matériel déjà si considérable, les nouveaux chars rentrant officiellement dans la catégorie désignée sous le titre de "série 2000" dont, chaque semaine, un char est terminé dans les ateliers de la Pointe Saint-Charles et mis immédiatement en service. Ces chars ont été désignés sous la rubrique : série 800. Le premier lot construit dans les ateliers de Montréal, a été mis en service en 1897, époque depuis laquelle la Compagnie, sous la direction de M. W. McWood, a fait construire tous ses chars dans ses ateliers. Cinq des nouveaux chars sont déjà en service et donnent, dit-on, la meilleure satisfaction.

La "série 2000" comprend les chars à vestibule large, 65 pieds de longueur, et pourvus des derniers perfectionnements dans les freins et signaux à air.

Le poids de ces chars est de 72,100 livres, avec sièges pour 72 voyageurs. Les fenêtres d'architecture Gothique sont faites en chêne et acajou combinés, l'intérieur des chars est en cœur de chêne. Les sièges sont de la forme réversible régulière, recouverts de velours cramoisi. Les allées sont couvertes de tapis de Bruxelles, le plancher du grand char fumoir est recouvert de Linoleum. Les autres combinaisons hygiéniques ainsi que l'éclairage sont en rapport avec le confort offert par ces nouveaux chars. A la fin de l'année, les ateliers

de la Pointe Saint Charles auront fourni 500 des mille nouveaux chars de trente cinq pieds, 30 tonnes de fret, en plus des chars-palais mentionnés et des réparations générales, et vingt quatre locomotives simple mogul du type Morse, dans la construction desquels la rapidité et la solidité ont été prises en considération.

SUPERSTITION, CRIME ET MISERE EN CHINE

(Suite).

On trouve l'origine de cette habitude superstitieuse dans une légende rapportée par l'histoire de la dynastie des Tang : "Siao pa-long, prince dragon des mers de l'Est, ayant fait pleuvoir contrairement aux ordres de Yu-Hoang, celui-ci résolut de le tuer.

"Weitchen, alors ministre du Taé-tsong, était également investi des fonctions de bourreau du Ciel, et à ce titre devait exécuter les ordres de Yu Hoang.

"Siao pa-long intéressa, en rêve, Taé-tsong à sa cause et comme Weitcheng devait le lendemain monter au Ciel, pour tuer Siao-pa-long, Taé-tsong résolut d'user d'un subterfuge pour retenir Wei-tcheng à la cour.

"Il lui proposa une partie d'échecs. Wei-tcheng, mandé par ordre céleste, n'osait refuser à son souverain et il joua fort tard dans la nuit, quand soudain son âme se sépara de son corps et alla au Ciel.

"Sur l'ordre de Yu-Hoang, il tua Siao-pa long et une pluie de sang tomba sur la terre.

"Depuis, l'âme de Siao-pa-long vint hanter le palais et reprocher à Taé-tsong de ne pas l'avoir protégé.

"Obsédé, Taé-tsong fit coller sur les portes les images des quatre guerriers précités et le calme, dès ce moment, régna au palais."

A la fin de l'année, on place, bien en évidence, collée sur un mur, un arbre, un poteau, l'inscription suivante, écrite sur papier rouge, pour qu'elle puisse frapper le regard dès qu'on sort de chez soi : "En sortant vous voyez le bonheur," et le Chinois se persuade qu'il ne peut pas en être autrement.

Sur les bords des rivières qui débordent facilement, les pagodes abondent, élégantes ou simples, bâties en briques ou en terre, dédiées au dragon de l'eau, à qui on brûle des bâtonnets odoriférants pour conquérir ses bonnes grâces.

Les Chinois supposent que beaucoup d'esprits vivent dans l'an-

monde pauvres et dénués de tout. Mais leur misère ne les empêche pourtant pas d'exercer une grande influence sur les destinées humaines. Aussi, les Célestes ont-ils pensé à s'attirer leurs bons offices, en parant leur dénûment dans la terre des ombres et certaines cérémonies sont faites pour envoyer d'ici-bas, en même temps que des remerciements, quelque nourriture à ces pauvres esprits.

Il me reste à parler, maintenant, des fétiches, des charmes. Ils sont très nombreux. On pourrait supposer que leur insuffisance, depuis longtemps démontrée par les résultats négatifs qu'ils donnent, aurait dû engager les Chinois à chercher ailleurs. Il n'en est rien.

La couleur rouge garantit contre les mauvais esprits. Les habits rouges sont d'excellents préservateurs. Les parents placent souvent dans la doublure des blouses de leurs enfants des morceaux d'étoffe de cette teinte, pour qu'ils ne soient pas mutilés par les démons.

Un excellent porte-bonheur est une chaîne d'argent portée au cou et achetée au moyen de sapèques provenant d'au moins cent familles différentes. C'est un des fétiches auxquels renoncent le plus difficilement les néophytes chrétiens.

On voit aussi dans beaucoup de maisons des pièces de monnaie de différentes dynasties, montées ensemble au moyen d'un fil rouge et représentant la forme d'un sabre : avec pareil talisman, le bonheur coule à flots.

Heureux celui qui peut suspendre à la porte de sa chambre un couteau ayant servi à assassiner : pas un mauvais esprit n'osera l'approcher.

Des feuilles d'iris et d'armoise placées au-dessus du lit, une branche de pêcher en fleurs fixée au linteau de la porte, suffisent pour écarter le malheur.

Sur eux, les Chinois portent accrochés à un bouton de leur blouse une petite courge, un morceau de jade ou d'ivoire sur lequel sont gravées certaines inscriptions heureuses : Puissiez-vous avoir une calme longévité. — "Puissiez-vous connaître les trois bonheurs (longévité, paternité, mandarinat)." Des dessins représentant la chauve-souris, une pêche, un cerf, une grue, sont autant d'indices de félicité et de longue vie ; de petits couteaux en argent, spéciaux contre les maléfices, sont suspendus par une chaîne au cou des enfants. Il en est de même des clous ayant servi à clouer